

Tansi, Boozhoo, bonjour et bienvenue à l'exposition *Prise de parole* du Centre national de musique, exposition qui célèbre les pionniers passés, présents et futurs de la musique autochtone. Pendant des milliers d'années, la musique a été au cœur même de la vie des Premières nations, des Métis et des Inuits et elle y a joué un rôle sacré. La musique, les langues et les pratiques culturelles traditionnelles ont survécu aux assauts répétés des colonisateurs, notamment les pensionnats autochtones. Ces écoles ont été actives au Canada à compter des années 1870 et le dernier pensionnat a été fermé en 1996. Les enfants âgés de quatre à seize ans étaient enlevés de force à leurs parents et placés dans ces écoles, avec l'objectif avoué de les assimiler. On estime que plus de 150 000 enfants autochtones, métis et inuits ont été enfermés dans ces écoles où on leur interdisait de parler leur langue et de chanter leurs chants traditionnels. Un autre exemple de tentative d'assimilation est certainement la *Loi sur les Indiens* de 1876, dont une disposition, qui fut en vigueur pendant près de 75 ans, interdisait la transmission des traditions orales, de la culture et de la musique traditionnelle. Toute personne prise en flagrant délit de chanter en jouant du tambour ou à participer à une cérémonie était passible d'emprisonnement. Malgré ces interdictions et d'autres assauts tout aussi graves, la musique traditionnelle a survécu et prend aujourd'hui de nouvelles formes. La musique autochtone a toujours été présente sur le territoire et non pas uniquement sur les scènes, elle fut toujours résiliente et a su se développer et repousser les barrières, que ce soit dans le passé ou le présent, et comme ce le sera dans l'avenir. Je m'appelle David Mcleod et je suis le commissaire de cette exposition. Cliquez sur le lien Commentaires du commissaire pour en savoir plus sur ces artistes dont la musique a été un instrument de changement. Miigwetch.